

Le temps et l'inspiration artistique en suspens



Dernier tableau d'Anne G, La rue des Pêcheurs, où la vie reprend. © D.R.

Chaque année à cette époque, les artistes courdais ouvrent leur boutique, leur atelier ou leur galerie et proposent leurs créations artistiques au public. Mais cette année, en ces circonstances particulières, les portes restent fermées et chacun tente de composer avec un temps libre « imposé ».

Pourtant, Anne G ne profite pas de ce temps de confinement pour peindre davantage. Certes, elle va dans son atelier mais il lui manque le contact avec l'autre qui selon elle, est essentiel. « *Le regard, les avis, les attentes des clients me dynamisent et donnent envie de continuer.* » En ce moment, l'envie n'est pas vraiment au rendez-vous. Savoir que la boutique reste fermée n'offre pas l'énergie qui donne l'audace de chercher encore et toujours. Xavier

Barthe vit le confinement avec une certaine philosophie malgré l'annulation de plusieurs expositions prévues. Cependant, ce dernier reconnaît également que la période n'est pas inspirante. « *Je réfléchis, je tâtonne et je n'aboutis à rien de concret.* » Xavier aime souvent travailler dans l'urgence et là, rien ne presse, le temps s'étire lentement et c'est assez perturbant.

Quand le temps s'étire lentement

Lo Breillat, quant à elle, vit également cette période comme une expérience mitigée. Elle qui aime peindre, seule, le matin, se retrouve en famille et s'occupe souvent des devoirs de sa fille. Lo attend souvent les vacances de printemps comme un rendez-vous important avec les clients, après un hiver dédié à la création. « *C'est un premier contact qui nourrit l'inspiration.* » Evidemment, cette année, ce contact est reporté à une date pour l'instant inconnue.

Ainsi ces trois artistes, loin de créer davantage, attendent comme chacun d'entre nous la fin de ce confinement pour retrouver l'envie et l'inspiration, pour exprimer leur art avec justesse et sérénité. ■ C.C.